

remarquable. — Les dernières ruines de l'ancien château de Doel furent entièrement rasées en 1892.

En latin *Scornacum*; en français *Escornaix*. Dans la chronique rimée de Van Heelu, et qui se rapporte à l'année 1288, on trouve *Scors*, aux vers 4527 et 7645.

Schoorisse fut créé seigneurie indépendante, par Louis de Male, en 1378.



Eglise de Schoorisse

(Photo Nels)

Schoorisse, ch.-l. de la baronnie de ce nom, avait autrefois un hospice fondé et doté en 1420 par Marguerite de Ghisteltes, dame de Schoorisse et veuve d'Arnould de Gavere. — Le château, entouré d'un large fossé, était vaste et commode. En 1383, il fut pillé et saccagé par les Gantois.

La baronnie de Schoorisse ou d'Escornaix était, comme celle de Boelare (voir Nederboelare), subsidiaire de Grammont. Des seigneurs de ce nom elle passa à la famille de Gavere; c'est même à la bravoure d'un membre de cette dernière maison que le domaine de Schoorisse doit son titre de baronnie.

Au XV^e s., le domaine de Schoorisse passa à la famille de Lalaing, par le mariage de Jeanne de Gavere avec Simon de Lalaing, seigneur de Montigny. Un siècle plus tard cette baronnie fut transmise à Florent de Berlaumont par suite de son mariage avec la comtesse Marguerite de Lalaing, dame de Schoorisse. Enfin, l'union du comte Louis d'Egmont, chevalier de la Toison d'or, avec Marguerite, comtesse héritière de Berlaumont, célébrée en 1621, en investit cette noble famille.

Un ancien dénombrement attribue à cette baronnie les sept villages suivants: — Schoorisse, chef-lieu de la baronnie, Mater, Hoorebeke-Saint-Corneille, Boucle-Saint-Blaise, Roosebeke, Welden, Segelsem. — Le dénombrement général de la Flandre attribue à la baronnie de Schoorisse le même nombre de villages, mais il substitue Hoorebeke-Sainte-Marie à Welden, qu'il range parmi les villages relevant de vassaux divers.

Il semble qu'il est prudent de s'en rapporter au dénombrement particulier du domaine de Hoorebeke-Sainte-Marie, trouvé dans les archives de la cour féodale d'Alost. Le seigneur de Schoorisse y reconnaît qu'il possède ce domaine sous la suzeraineté du comte d'Alost, mais à un autre titre que la baronnie de Schoorisse.

Du reste, les sept villages susdits comprenaient d'autres domaines que ceux du baron de Schoorisse. Citons celui des Van Lummen à Roosebeke, celui de Ryst à Schoorisse appartenant autrefois aux Quesnoy et les possessions de l'hôpital d'Audenaarde à Mater, pourvues d'un mayeur et d'échevins ayant juridiction en matière réelle. Enfin, tous les villages de cette baronnie n'allaient pas à chef de sens auprès des mêmes magistrats: Segelsem se rendait dans ce but à Lobbes, Boucle-Saint-Blaise à Roosebeke, Roosebeke à Velsique, Schoorisse à Mater, Mater à Alost, et Hoorebeke à Lessines.

Population en 1816, — 3,050 habitants.

» 1885, — 2,377 »

Alt. de 41.30 m. au seuil de l'église, et de 100.11 m. au hameau Boschgat.

SCHOOTEN, comm. de la prov. d'Anvers; à 9 kil. d'Anvers, à 8 kil. d'Eekeren, à 4 kil. de Wijnegem, à 4 1/2 kil. de Merxem.

Population 6,725 habitants; — superficie 2,960 hectares.

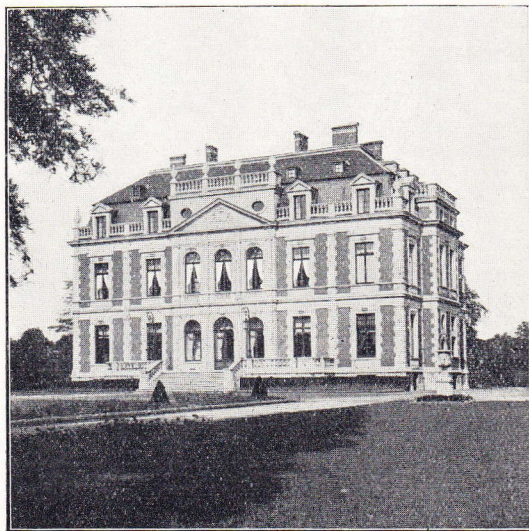
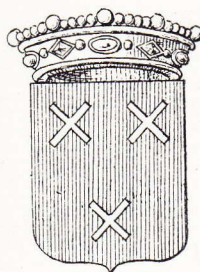
Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. d'Eekeren. — Archev. de Malines.

Terrain varié; sol argilo-sabloneux; — agriculture. Sucrierie; lavoir de laines; blanchisserie; construction de bateaux en fer et en bois; brasseries.

Cours d'eau: le canal d'Anvers à Herenthals; le canal d'Anvers à Turnhout.

Nombreux châteaux et villas.

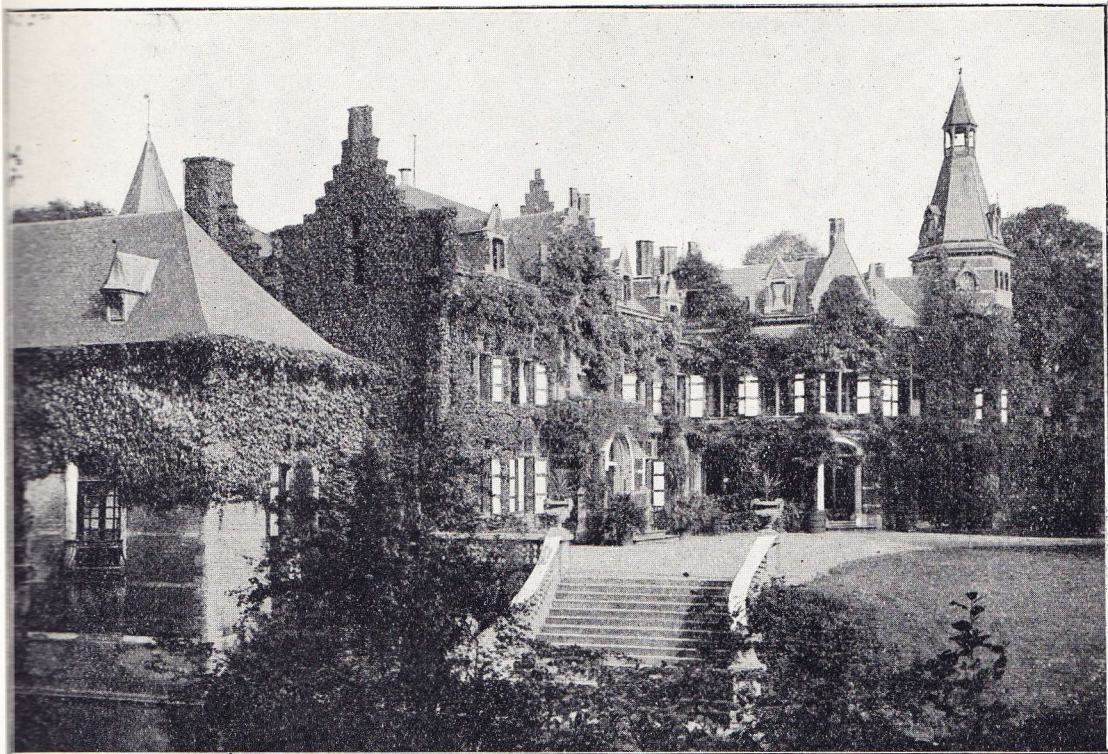
Château de Villers, dont une des tours porte la date de 1267. — En 1160, *Schotis*; en 1202, *Schoten*.



(Photo Nels)

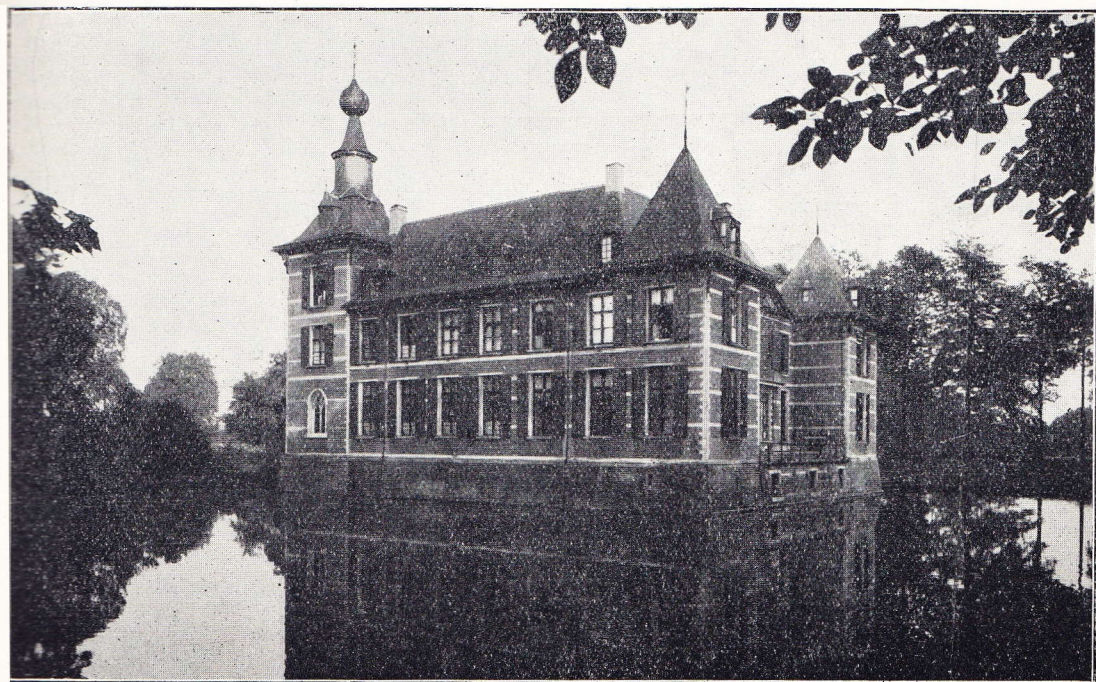
Schooten. — Château de Horst

L'église est presque entièrement moderne. Plusieurs monuments funéraires datant du XIX^e s. sont appliqués contre les murs. A l'intérieur, l'église n'offre



Schooten. — Château de Calixberghe

(Photo Nels)

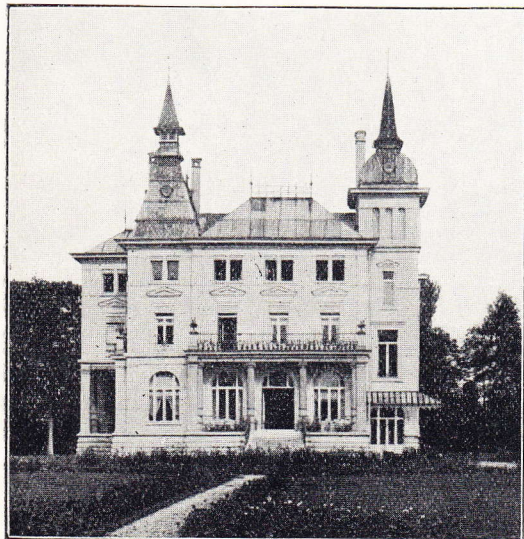


Château de Schooten

(Photo Nels)

rien de bien remarquable. Citons q. q. objets dignes d'attention : Des stalles qui furent commandées en 1650 par le seigneur de Schooten et le curé. Dans le pavement du chœur on remarque une dalle en marbre blanc indiquant le caveau de la famille Respaigne; une autre couvre l'entrée du caveau de la famille Cornelissens; une autre encore porte les armoiries du curé de Schooten, François Mangin, mort en 1695, religieux de l'abbaye de Villers. Divers

les autres parties du tableau semblent avoir été exécutées par les élèves du maître.



(Photo Nels)

Schooten. — Château de Vordensteyn

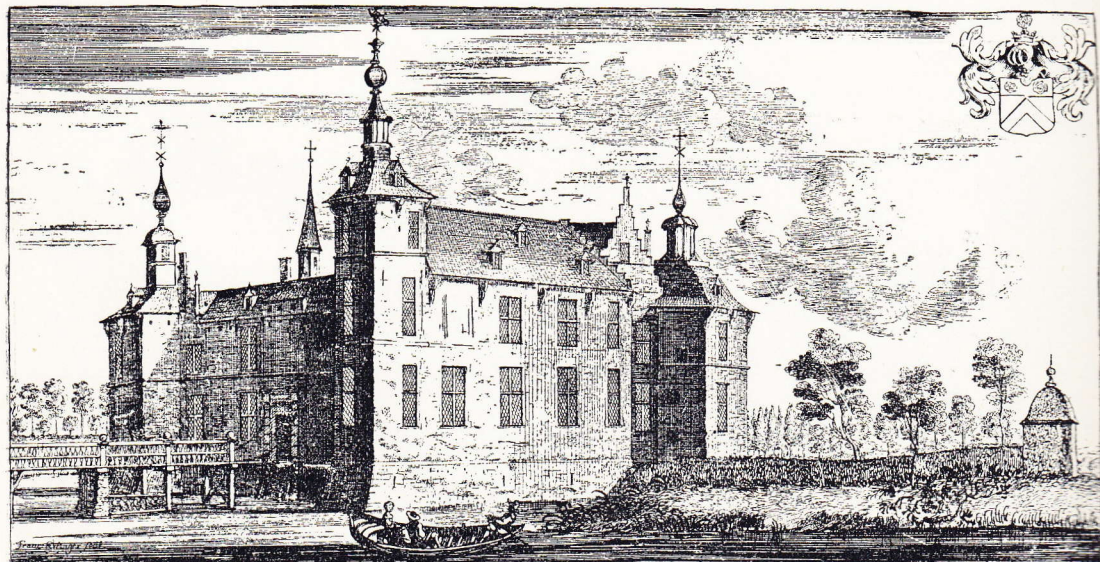


(Photo Nels)

Schooten. — Château de Vordensteyn

tableaux, parmi lesquels il faut mentionner une vaste composition allégorique, au centre de laquelle se détache la figure du Christ portant la palme du triomphe (2^m18×1^m68). La figure du Christ, de remarquable exécution, pourrait être de De Craeyer;

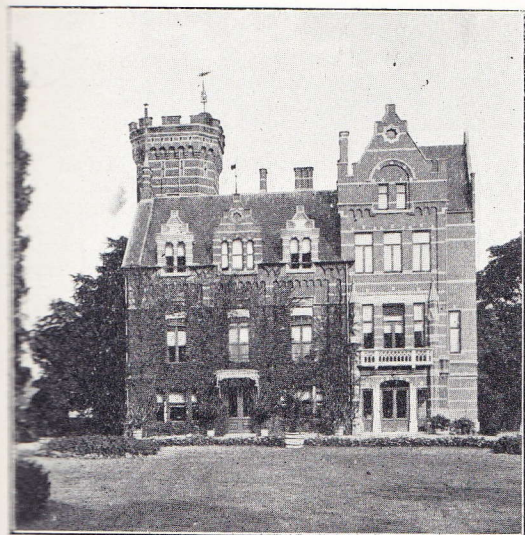
Le village de Schooten est fort ancien. D'après certains auteurs son emplacement aurait été occupé par les Francs Saliens. Au IX^e s. l'abbaye de Lobbes y possédait des terres. En 1160, Engelbert de Schooten fit don des biens qu'il possédait en cette localité à l'abbaye de Villers. Dès le XIII^e s. on retrouve déjà les noms de certains prêtres chargés de la gestion spirituelle de l'église. Le 26 mars 1268, Henri, seigneur de Breda, octroya au chapitre de l'église Notre-Dame, à Anvers, le patronat des églises de Schooten



Pratorium Dni de Schooten.

Schooten. — D'après J. Le Roy, 1696

et de Merxem, car alors ces deux localités voisines étaient réunies et le restèrent jusqu'en 1560. En 1585, une partie en fut détachée pour former la paroisse de Saint-Job in 't Goor.



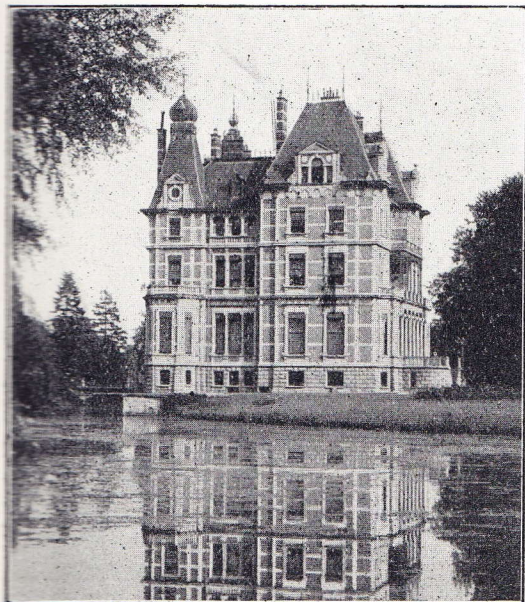
(Photo Nels)

Schooten. — Château Gelmelen

La seigneurie de Schooten appartenait primitivement aux seigneurs de Breda. Après la donation de 1160, elle fut divisée par moitiés entre l'abbaye de Villers et la famille de Schooten, seigneurs de Breda; plus tard, elle passa en partie aux Schetz. Au XVII^e s. elle était partagée entre Villers et les Respaigne.

Population en l'année 1816, — 1,140 habitants.

»	»	»	1840,	—	1,475	»
»	»	»	1890,	—	3,800	»
»	»	»	1905,	—	3,900	»
»	»	»	1910,	—	5,560	»



(Photo Nels)

Schooten. — Château de List

Alt. de 6.47 m. au socle de la borne kilométrique 8 (route d'Anvers à Breda). — Sur son territoire se trouve le fort de Schooten, qui fait partie du système défensif de la position d'Anvers.

Domaine de Schootenhof, parc public de 324 hect.

SCHRIEK, comm. de la prov. d'Anvers; à 17 kil. de Malines, à 7 1/2 kil. de Heist-op-den-Berg et de Begijnendijk, à 5 kil. de Tremeloo.

Pop. 2,800 habitants; — sup. 1,109 hectares.

Arr. adm. et jud. de Malines; cant. de j. de p. de Heist-op-den-Berg. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol argileux, sablonneux; — agriculture. Brasserie.

La paroisse de Schriek a été détachée de celle de Beersel en 1309.

En 1125 et en 1566, *Schrieck*; en 1816, *Schrick* et *Grootte*.

Le village de Schriek et le hameau Grootloo constituèrent autrefois une partie de la seigneurie dite « le pays de Malines », dont les puissants Berthout étaient les maîtres redoutés. — Il y avait une cour de justice.

Schriek et Grootloo ne sont plus cités, comme faisant partie du pays de Malines, dans l'acte du 16 janvier 1427, par lequel le malheureux Jean d'Arkel renonce à cette propriété en faveur de son « cher cousin » Jean de Wesemael. (On écrivait alors : *Scrijeck*, *Grootlooe*).

Jean van der Laen hérita de la seigneurie de Schriek et de Grootloo en 1565.

Dans la vente à l'encan de seigneuries brabançonnées qui eut lieu à Bruxelles, le 9 avril 1650, messire Thierry van der Nath, seigneur de Gestel, acquit, e. a. seigneuries, celle de Schriek et Grootloo pour la somme de 10,200 livres gros, monnaie de Flandre.

Jean-Baptiste de Brouhoven releva la seigneurie en septembre 1687; Charles Louis van der Stegen la fit relever le 28 juin 1727. Le père du nouveau seigneur de Schriek et Grootloo, Jean Adolphe van der Stegen, avait été créé *comte*, par le roi Charles de Castille, le 30 janvier 1698, avec faculté d'appliquer ce titre à une de ses terres. Cette faveur lui avait été accordée pour le récompenser des services rendus, pendant vingt-et-un ans, comme drossard de Brabant, et en reconnaissance des mérites de ses aïeux.

Le château et les terres de Schriek passèrent, en dernier lieu, à Julie Marie Joséphine, comtesse van der Stegen de Schriek, née le 13 juin 1817.

Le château, bâti par Charles Louis van der Stegen, baron de Putte, est une construction d'une grande simplicité, d'environ 15 m. de façade. On y trouve le millésime de 1731, au plafond du corridor du premier étage.

Population en 1815, — 1,290 habitants.

»	»	»	1840,	—	1,560	»
»	»	»	1890,	—	2,060	»
»	»	»	1910,	—	2,670	»

SCHUELEN, comm. de la prov. de Limbourg; à 13 kil. de Hasselt, à 2 1/2 kil. de Herck-la-Ville.

Pop. 1,400 habitants; — sup. 1,139 hectares.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Herck-la-Ville. — Ev. de Liège.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. Tuiles et briques.

Cours d'eau: le Demer, affl. de la Dyle; la Herck, affl. du Demer.

Tumulus belgo-romain. Hache néolithique.

Schuelen, 1432 et 1574.

Altitude de 24.30 m. au seuil de l'église.

Population en l'année 1816, — 667 habitants.

»	»	»	1840,	—	906	»
»	»	»	1890,	—	1,059	»
»	»	»	1910,	—	1,240	»

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925